Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 79 (1950)

Heft: 5

Buchbesprechung: Moyens d'enseignement audito-visuels

Autor: Pfulg, Gérard

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Moyens d'enseignement audito-visuels [1]

Il n'est pas besoin de rappeler les avantages que nous apportent les techniques modernes appliquées à l'enseignement : projections, films fixes, enregistrements sonores, cinéma. Ils mettent en valeur, chacun, un élément nouveau de la réalité et peuvent préparer utilement le travail de l'intelligence, ou faire une rapide synthèse des leçons entendues.

Ces moyens sont utilisés un peu partout dans le monde, mais nulle part avec plus d'efficacité que dans les pays anglo-saxons. Un livre sur ce sujet, publié récemment en Amérique, nous en fournit la preuve en l'espace de 600 grandes pages illustrées de plusieurs centaines de photographies.

Les principaux chapitres traitent d'abord de ce qu'on entend par les moyens audito-visuels d'enseignement, du rôle qu'ils ont à jouer et des principes qui doivent en guider l'emploi ; on fait ensuite une revue étendue de ces moyens modernes qui s'appellent la projection, le film fixe, la radio, le gramophone, les amplificateurs du son, la télévision. Un chapitre spécial traite du choix des films, de l'équipement nécessaire à la classe, du soin à apporter au maniement des appareils. A la fin du volume sont indiquées les sources du matériel et de l'équipement en une liste longue et fort intéressante des services et des industries qui fournissent les films, les revues illustrées et les appareils.

L'emploi de ces différents moyens de culture est adapté aux divers degrés de l'enseignement ; degrés inférieur, moyen et supérieur ; des exemples fort bien choisis et traités longuement illustrent les thèses proposées dans le livre.

Au degré moyen, un des thèmes développés traite de la Suisse, et il n'est pas sans intérêt de suivre comment les enfants d'Amérique prennent connaissance de la Suisse et de quelle façon ils se la représentent. Voici comment se présentait cette étude :

Enfants suisses

But :

1. Intéresser les enfants à étudier la Suisse.
2. Montrer l'influence des conditions physiques du pays sur la vie dans les Alpes.
3. Donner un aperçu des qualités du peuple suisse.
4. Montrer l'influence du climat sur l'activité des gens.
5. Mettre en valeur que la Suisse est une démocratie comme l'Amérique.

La présentation d'un film fixe mettant en scène deux enfants d'Interlaken, Hans et Trudi, suscite un grand nombre de questions que le maître s'empresse de recueillir et d'écrire au tableau noir :

Quelle direction prend l'avion pour venir de Hollande en Suisse ?
La maison de Hans et Trudi est-elle près des montagnes ?

---

[1] Audio-visual aids to instruction, by Harry C. McKown et Alvin Roberts. Editions McGraw-Hill. New York, Toronto, Londres 1949.

Ces enfants vont-ils à l'école ?
Quelle langue parlent-ils ?
Quelle est l'occupation de leurs parents ?
Ont-ils le même travail toute l'année ?...
Vingt questions sont marquées sur le tableau noir ; il s'agira, par la suite, d'y répondre.

La localisation de la Suisse se fait à l'aide de dessins faits à la main et passés en projection. Les enfants notent le nom des pays qui entourent la Suisse, et le fait que la Suisse ne peut être atteinte que par l'avion, la route ou le chemin de fer.

Un deuxième dessin du maître prouve que la moitié de la Suisse est couverte par les Alpes. Les enfants posent de nouvelles questions sur la Suisse et particulièrement sur les relations de la Suisse avec les contrées qui l'avoisinent.

On donne ensuite aux enfants *une vision de la Suisse*, au moyen du cinéma. Les écoliers, en silence, écoutent tout d'un trait le film intitulé *Enfants suisses*. Après avoir vu le film, ils essayent de répondre aux questions qu'ils ont notées précédemment à la table noire et sur leurs cahiers. Certaines questions demeurent sans réponse. Les écoliers choisissent un comité qui devra chercher les renseignements indispensables partout où il peut s'en trouver. La classe lit un livre dans le même but, discute les réponses qu'on y trouve. Un élève les écrit au tableau noir tandis que les autres les relèvent dans leurs cahiers. Finalement les dernières questions sont résolues par la consultation de livres et de revues.

C'est maintenant le tour des *activités pratiques*. Pendant la période de lecture et de discussion, la classe exprima le désir de construire une scène suisse. Serait-ce une scène d'été ou une scène d'hiver ? La classe avait rencontré Hans et Trudi durant l'été, mais comme beaucoup de touristes visitent la Suisse durant l'hiver, il fut décidé que l'on construirait une scène d'hiver. Un comité fut élu dans le but de rassembler les idées de la classe sur ce sujet. Finalement la construction achevée représentait des montagnes peuplées de chalets et d'hôtels, le tunnel du Gothard d'où sortait un train minuscule, des sapins couverts de neige, un lac gelé fait d'un verre posé sur du papier blanc, des touristes, des patineurs, quelques habitants du pays.

Divers problèmes d'arithmétique furent ensuite écrits au tableau noir et résolus par la classe. En voici deux exemples : Hans et Trudi rendent visite à leur père dans la montagne. A quelle distance se trouvent-ils s'ils mettent quatre heures pour le rejoindre au rythme de trois kilomètres à l'heure ?

Dans un village de la Suisse française, des fillettes sont en train de cueillir du raisin. Lundi elles cueillent 105 kg. ; mardi, 115 kg. ; mercredi, 95 kg. ; jeudi, 75 kg., et vendredi, 111 kg. Combien ont-elles cueilli de kilos de raisin durant la semaine ? Chaque écolier écrit des problèmes relatifs à la Suisse. Après que ceux-ci ont été approuvés par le comité *ad hoc*, ils sont placés dans une boîte munie de l'inscription *Problèmes suisses*. Chacun a ensuite l'occasion de tirer un problème et de le résoudre devant la classe.

Un jour, au commencement de la leçon de musique, un écolier annonça qu'il avait découvert dans le livre de musique de la classe un chant suisse. On décida de l'apprendre. Un écolier rappela que le groupe, en troisième classe, avait déjà appris un chant suisse, « Le berger des Alpes ». Des disques passèrent ensuite ; les enfants croyaient voir les hautes montagnes, entendre l'approche de l'orage, suivre le berger et ses troupeaux.

Les écoliers purent répondre plus amplement à telle question placée au tableau noir.

La leçon d'hygiène traita des aliments dont se nourrit le peuple suisse, et des conditions de vie durant l'hiver. On en vint, entre autres, à cette constatation que toutes les maisons sont bien éclairées grâce à l'abondance de la houille blanche.

Dans la leçon de langue, il fut question des langues parlées en Suisse, des mots particuliers à la Suisse : chalet, glacier, Alpes, edelweiss, avalanche...

Les élèves se transformèrent en touristes qui visitent la Suisse ; ils écrivirent leurs impressions de voyage en Suisse à un membre de leur famille, en s'inspirant surtout du film « Enfants suisses ».

Une série de questions auxquelles les écoliers eurent à répondre servit de test pour évaluer le succès de cette étude.

Finalement, les enfants décidèrent d'inviter leurs mères à venir voir la scène suisse qu'ils avaient montée ensemble. Elles vinrent un vendredi après-midi. Chaque élève avait en outre à leur montrer un cartable où étaient rassemblés les résultats de ses recherches personnelles sur la Suisse. On fit passer une nouvelle fois les films et les disques. Deux enfants donnèrent connaissance de leurs problèmes d'arithmétique. Le comité des rafraîchissements servit un goûter comprenant du lait, du fromage, des friandises suisses, tandis que le comité de la musique faisait entendre de nouveaux disques.

Depuis cette expérience, le nom de la Suisse a pris une tout autre signification pour la classe entière. Les enfants semblent avoir compris l'énergie et l'amour du pays qui sont le fondement de la démocratie suisse. Ils se sont rendu compte qu'un peuple doué par la nature de ressources restreintes est capable d'un développement magnifique à force de courage et d'assiduité à la tâche. Et naturellement les enfants ont le désir de visiter cette petite nation sise au cœur de l'Europe, dont ils ont fait la connaissance dans leur salle d'école, de manière si attachante et en même temps si approfondie.

GÉRARD PFULG.

La collection Mc. Graw-Hill a publié, en outre, les livres suivants :
Foundations of methods for secondary schools, par Thut and Gerberich.
Adolescent development, par Hurlock Winning your way with People, par K. C. Ingram.